

Moulins d'Antan, 24 novembre 2022

La conférence sur le Moulins d'Antan a permis à la nombreuse et attentive assistance de se remémorer quelques-uns des mini évènements qui, dans les années 50 et plus proches, scandaient la vie de la cité.

Ainsi en allait-il des marchés hebdomadaires dont les si caractéristiques structures métalliques voyaient se côtoyer les commerçants professionnels, sédentaires ou occasionnels, les « agricultrices » venant proposer œufs, fromage, beurre, etc et une clientèle fidèle et grouillante dans un environnement festif et bon enfant. A été évoquée l'ambiance si particulière du Pavillon volaillers-coquetier tout proche qui indépendamment de sa vocation première accueillait, au titre de salle polyvalente, boxeurs, catcheurs, basketteurs, meetings politiques etc.

Chaque premier vendredi du mois une foire aux bovins et porcins animait la Place aux Foires et le Cours de Bercy. Très longtemps les traditionnelles transactions entre vendeurs locaux et acheteurs venant de régions éloignées ont maintenu une ambiance colorée qui n'a pu résister tant aux exigences sanitaires qu'aux mesures de sécurité

L'annuel Concours Agricole associé à une semaine commerciale, à une fête foraine et à une exposition de matériel spécialisé permettait à la cité de recevoir, la troisième semaine de janvier, des milliers de visiteurs ceci dans une ambiance festive et chaleureuse en dépit d'une température extérieure souvent négative

Dans un domaine différent certains jours des mois de juillet et août notre ville alors nœud routier important se retrouvait paralysée par le flot des vacanciers fuyant la capitale pour gagner les rives enchantées de la Grande Bleue. Pour l'heure ces vacanciers devaient se contenter des embouteillages et bouchons des rivages des rues de l'Horloge, François Péron, des Couteliers etc.

Une rapide rétrospective de notre traditionnelle Fête des Cours - lorsque celle-ci se tenait réellement sur les Cours - a pour un court instant - restitué cette ambiance si particulière à laquelle les Moulinois étaient viscéralement attachés.

Autre évènement de la vie locale la visite de cirques. Bureau, Amar, Pinder, Bouglione, le Radio-Circus et autres de moindre importance, ont durant de nombreuses années investi la Place qui n'était pas encore Jean Moulin mais aux Foires, pour l'installation de leur chapiteau. Ces cirques n'ont pas échappé à l'évolution qui dans un premier temps les a relégués à l'hippodrome et dans un second a contribué à leur disparition.

La rétrospective ne serait pas complète si les festivités du Carnaval étaient passées sous silence. Sous la houlette de Jean Bouillé pour l'organisation et de René Vincent pour la réalisation des Chars, le Carnaval avait atteint une renommée nationale. Défilé de chars, bals de la Redoute, déguisements originaux ont fait le bonheur de la population locale et régionale dans les années 60-70.

Les bals de société, les dancings privés, les cinémas, les représentations théâtrales et les différents spectacles de variétés ont également été évoqués.

Enfin coup de rétro projecteur sur la vie de deux quartiers. En premier lieu le quartier de la Paume qui grâce à un dynamique comité des fêtes participait activement de la vie de la cité. Fête du quartier, course cycliste, implication inconditionnelle aux défilés de chars du Carnaval et en point d'orgue organisation du traditionnel bal de Noël animé par André Verchuren et son orchestre.

Second quartier sélectionné : les Mariniers ex-Village Nègre, ex les Bas Quartiers. De réputation sulfureuse - il a abrité en son temps les maisons closes locales – ce quartier n'en comptait pas moins de nombreux artisans et commerçants. La présence à Moulins de l'armée américaine dans les années 50 a contribué pour une grande part à « l'animation » du quartier en général et de la rue du Pont Ginguet en particulier.

Une brève évocation du Pont Régemortes et de la Ligne de Démarcation dont il reste le symbole mettait un point final à cet exposé sur le Moulins d'antan.